



Jacques Prévert

(1900-1977)

LE JARDIN

Des milliers et des milliers d'années
Ne sauraient suffire
Pour dire
La petite seconde d'éternité
Où tu m'as embrassé
Où je t'ai embrassée
Un matin dans la lumière de l'hiver
Au parc Montsouris à Paris
A Paris
Sur la terre
La terre qui est un astre.

JE SUIS COMME JE SUIS

Je suis comme je suis
Je suis faite comme ça
Quand j'ai envie de rire
Où je ris aux éclats
J'aime celui qui m'aime
Est-ce ma faute à moi
Si ce n'est pas le même
Que j'aime chaque fois
Je suis comme je suis
Je suis faite comme ça
Que voulez-vous de plus
Que voulez-vous de moi

Je suis faite pour plaire
Et n'y puis rien changer
Mes talons sont trop hauts
Ma taille trop cambrée
Mes seins beaucoup trop durs
Et mes yeux trop cernés
Et puis après
Qu'est-ce que ça peut vous faire
Je suis comme je suis
Je plais à qui je plais
Qu'est-ce que ça peut vous faire

Ce qui m'est arrivé
Oui j'ai aimé quelqu'un
Oui quelqu'un m'a aimée
Comme les enfants qui s'aiment

Simplement savent aimer
Aimer aimer...
Pourquoi me questionner
Je suis là pour vous plaire
Et n'y puis rien changer.

SABLES MOUVANTS

Démons et merveilles
Vents et marées
Au loin déjà la mer s'est retirée
Démons et merveilles
Vents et marées
Et toi
Comme une algue doucement caressée par le vent
Dans les sables du lit tu remues en rêvant
Démons et merveilles
Vents et marées
Au loin déjà la mer s'est retirée
Mais dans tes yeux entrouverts
Deux petites vagues sont restées
Démons et merveilles
Vents et marées
Deux petites vagues pour me noyer.

CET AMOUR

Cet amour
Si violent
Si fragile
Si tendre
Si désespéré
Cet amour
Beau comme le jour
Et mauvais comme le temps
Quand le temps est mauvais
Cet amour si vrai
Cet amour si beau
Si heureux
Si joyeux
Et si dérisoire
Tremblant de peur comme un enfant dans le noir
Et si sûr de lui
Comme un homme tranquille au milieu de la nuit
Cet amour qui faisait peur aux autres
Qui les faisait parler
Qui les faisait blêmir
Cet amour guetté
Parce que nous le guettions
Traqué blessé piétiné achevé nié oublié
Parce que nous l'avons traqué blessé piétiné achevé
nié oublié
Cet amour tout entier
Si vivant encore
Et tout ensoleillé
C'est le tien
C'est le mien
Celui qui a été
Cette chose toujours nouvelle
Et qui n'a pas changé
Aussi vraie qu'une plante

Aussi tremblante qu'un oiseau
 Aussi chaude aussi vivant que l'été
 Nous pouvons tous les deux
 Aller et revenir
 Nous pouvons oublier
 Et puis nous rendormir
 Nous réveiller souffrir vieillir
 Nous endormir encore
 Rêver à la mort,
 Nous éveiller sourire et rire
 Et rajeunir
 Notre amour reste là
 Têtu comme une bourrique
 Vivant comme le désir
 Cruel comme la mémoire
 Bête comme les regrets
 Tendre comme le souvenir
 Froid comme le marbre
 Beau comme le jour
 Fragile comme un enfant
 Il nous regarde en souriant
 Et il nous parle sans rien dire
 Et moi je l'écoute en tremblant
 Et je crie
 Je crie pour toi
 Je crie pour moi
 Je te supplie
 Pour toi pour moi et pour tous ceux qui s'aiment
 Et qui se sont aimés
 Oui je lui crie
 Pour toi pour moi et pour tous les autres
 Que je ne connais pas
 Reste là
 Là où tu es
 Là où tu étais autrefois
 Reste là
 Ne bouge pas
 Ne t'en va pas
 Nous qui sommes aimés
 Nous t'avons oublié
 Toi ne nous oublie pas
 Nous n'avions que toi sur la terre
 Ne nous laisse pas devenir froids
 Beaucoup plus loin toujours
 Et n'importe où
 Donne-nous signe de vie
 Beaucoup plus tard au coin d'un bois
 Dans la forêt de la mémoire
 Surgis soudain
 Tends-nous la main
 Et sauve-nous.

ALICANTE

Une orange sur la table
 Ta robe sur le tapis
 Et toi dans mon lit
 Doux présent du présent
 Fraîcheur de la nuit
 Chaleur de ma vie.

DÉJEUNER DU MATIN

Il a mis le café
 Dans la tasse
 Il a mis le lait
 Dans la tasse de café
 Il a mis le sucre
 Dans le café au lait
 Avec la petite cuiller
 Il a tourné
 Il a bu le café au lait
 Et il a reposé la tasse
 Sans me parler
 Il a allumé
 Une cigarette
 Il a fait des ronds
 Avec la fumée
 Il a mis les cendres
 Dans le cendrier
 Sans me parler
 Sans me regarder
 Il s'est levé
 Il a mis
 son chapeau sur sa tête
 Il a mis Son manteau de pluie
 Parce qu'il pleuvait
 Et il est parti
 Sous la pluie
 Sans une parole
 Sans me regarder
 Et moi j'ai pris
 Ma tête dans ma main
 Et j'ai pleuré.

1949, dans:

